

Jean Collette, *Cassius Clay surpris et peiné par la mort de Malcolm X*, Lausanne, L'Age d'Homme, 2015

Octobre 1970. Janis Joplin et Édouard Daladier décèdent de façons diverses tandis que Mao Tsé-toung entreprend la construction d'un chemin de fer reliant la Tanzanie à la Zambie. Et pendant ce temps-là, à Vervieux, fleuron de la Wallonie profonde, le plus que modeste comédien provincial Hubert Hubert va, en quelques jours, passer de l'obscurité à la gloire. Son ami Georges Lecalvet et la maîtresse de celui-ci, l'acide Louise Verdier, dite Pilou, seront les témoins privilégiés et tragiques de cette irrésistible autant qu'involontaire ascension. Tout cela tortueusement préparé par un génial cinéaste suisse pré-post-moderne qui va, depuis Paris, pour de tristes raisons matrimoniales, enfiévrer de façon meurtrière leur innocence.

Polar ? Roman-photo sentimental ? Ethnographie d'époque ? Tout cela. Mais enveloppé d'un redoutable humour. Quant au Cassius Clay du titre, c'est bien involontairement que sa surprise et sa peine provoqueront, cinq ans plus tard, sous l'œil ironique d'un charmant petit lapin, les effroyables carnages ferroviaires qui couronnent ce roman.